

L'INSTITUT LUMIÈRE ET SORTIES D'USINE PRODUCTIONS PRÉSENTENT

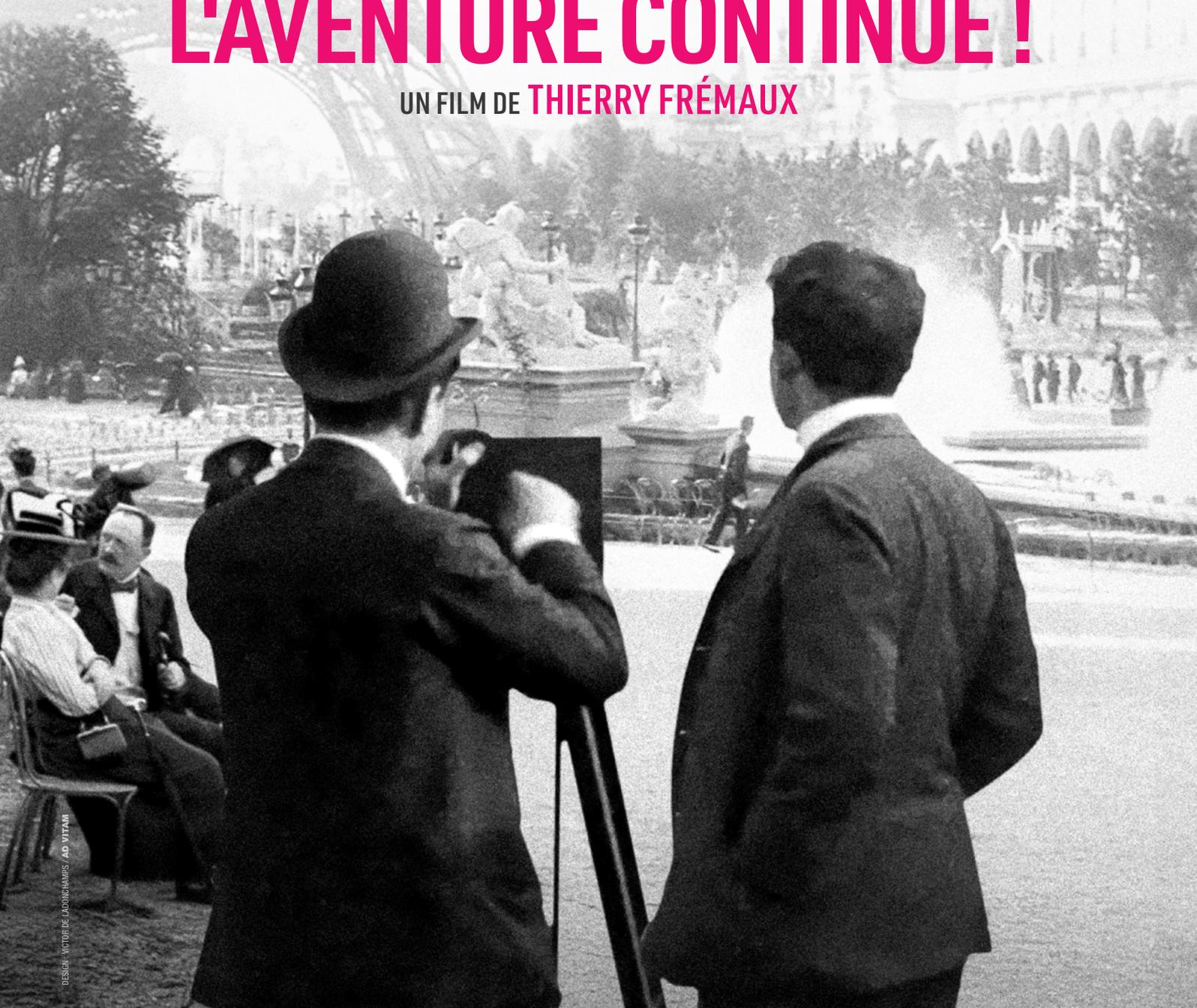


"UN VOYAGE ÉBLOUISSANT AUX ORIGINES DU CINÉMA"  
WES ANDERSON

# LUMIÈRE

## L'AVENTURE CONTINUE !

UN FILM DE THIERRY FRÉMAUX



DESIGN : VICTOR DE LADONCHAMPS / AD VITAM

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**  
À DESTINATION DES ENSEIGNANTS ET DE LEURS ÉLÈVES



# LUMIÈRE

## L'AVENTURE CONTINUE!

### Synopsis

Il y a 130 ans, les frères Lumière inventaient le cinéma. Tout était déjà là, les plans, les travellings, le drame, la comédie, le jeu des acteurs... Grâce à la restauration de plus de 120 vues Lumière inédites, le film nous offre le spectacle intact du monde au début du siècle et un voyage stimulant aux origines d'un cinéma qui ne connaît pas de fin.

**AU CINÉMA LE 19 MARS 2025**

# Sommaire

- INTRODUCTION
- INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE
- LES FRÈRES LUMIÈRE EN QUELQUES DATES

## 1 LA MACHINE : LE CINÉMATOGRAPHE

1894, animer les images / 1895, projeter les images

- a. Lanterne magique : partie projection
- b. Photographie et chronophotographie : Marey / Muybridge
- c. Persistance rétinienne : jeux optiques
- d. Le Cinématographe

### Activité pédagogique N°1

Collège – Réaliser un flip book

### Activité pédagogique N°2

Lycée – Le cinéma un vocabulaire riche et précis

### Activité pédagogique N°3

Collège – Comment projeter des films

## 2 L'INVENTION DU SPECTATEUR MODERNE

1896, inventer le public

- a. La salle de cinéma
- b. Le fonctionnement du projecteur

### Activité pédagogique N°4

Collège – La salle de cinéma

FOCUS > Naissance d'une industrie

### Activité pédagogique N°5

Collège/Lycée – Analyser une affiche

### Activité pédagogique N°6

Lycée – Qu'est-ce que le cinéma ? Objet ou expérience ?

## 3 DOCUMENTAIRE ET MISE EN SCÈNE : L'INVENTION DU CADRE ET DU MONTAGE

- a. La plongée
- b. Le travelling ou vue panoramique
- c. La caméra embarquée

### Activité pédagogique N°7

Collège/Lycée – Analyser une « vue Lumière »

### Activité pédagogique N°8

Réaliser une « vue Lumière »

## 4 SON ET MUSIQUE

- a. La musique de Gabriel Fauré
- b. Les bonimenteurs

### Activité pédagogique N°9

Collège/Lycée – S'approprier une vue Lumière par le son

## 5 TÉMOINS D'UNE ÉPOQUE ET VISIONS D'UN AILLEURS

Terres lointaines / Trains et voyages,  
bateaux et rivages

### Activité pédagogique N°10

Lycée – filmer l'ailleurs

### Activité pédagogique N°11

Collège/lycée – reconnaître le reste du monde

## 6 50 SECONDES ET DÉJÀ TOUT LE CINÉMA

Ce que les Lumière inventent / Références  
et inspirations

- a. Le quotidien d'une famille japonaise dans le cinéma d'Ozu
- b. Jean Vigo et la bataille d'oreillers de *Zéro de conduite*

### Activité pédagogique N°12

Collège/Lycée – le cinéma un art parmi les arts

- LE CORPUS DES FILMS LUMIÈRE ET LEUR RESTAURATION
- MODE D'EMPLOI POUR ORGANISER UNE PROJECTION POUR VOS ÉLÈVES

## Introduction

Après *Lumière, l'aventure commence*, sorti le 25 janvier 2017 dans 45 salles en France et dans le monde entier (plus de 33 pays), Sorties d'Usine Productions et l'Institut Lumière proposent un nouveau « film Lumière », réalisé par Thierry Frémaux et produit par Maelle Arnaud : *Lumière, l'aventure continue*.

À l'instar du premier opus, *Lumière, l'aventure continue* sera un documentaire conçu exclusivement à partir des films Lumière, afin que ces « vues cinématographiques Lumière » éblouissantes prennent toute la place du film. Les films Lumière, ce sont 1400 films et la première production cinématographique de l'Histoire, qui débute avec la *Sortie des usines Lumière* en 1895 et se poursuivra jusqu'en 1905. Parmi cette production pléthorique, 110 films inédits ont été minutieusement choisis et extraordinairement bien restaurés. Les faire découvrir dans les salles de cinéma qu'ils ont fait éclore, et les replacer, les repenser dans ce moment historique fondateur de la naissance du cinéma, voilà le cœur de ce projet.

*Lumière, l'aventure continue* comprendra donc plus d'une centaine de films Lumière, en copies noir et blanc restaurées, format et vitesse respectés. Il sera composé de plusieurs chapitres, au sein desquels les vues viendront s'agencer sous le commentaire écrit et dit par Thierry Frémaux.

Pour autant, ce deuxième opus nourrit une ambition nouvelle. Il permettra tout d'abord de faire découvrir l'œuvre fondatrice des frères Lumière plus en profondeur, en dévoilant de stupéfiants films rares ou tout à fait inconnus, quand le premier opus mettait naturellement à l'honneur les films Lumière les plus identifiés et mondialement célèbres. Nombreux sont les nouveaux films présentés qui font preuve d'une imagination, d'une ingéniosité et d'une audace technique absolument remarquables. Les sujets filmés sont plus insolites et rares.

Par ailleurs, dans *Lumière, l'aventure continue*, le commentaire de Thierry Frémaux inscrira ces films méconnus à la fois dans une perspective historique plus détaillée, et une perspective philosophique et esthétique pénétrante. Le film mettra par exemple en lumière des points techniques passionnants concernant les pellicules de l'époque, tout en menant une réflexion profonde sur l'œuvre des frères Lumière, son intention artistique et sa portée cinématographique.

### Extrait du commentaire de Thierry Frémaux

« Le 30 décembre 1895, 2 jours après la première projection inaugurale, le premier critique avait écrit : « lorsque ces appareils seront livrés au public, lorsque tous pourront photographier les êtres qui leur sont chers non plus dans leur forme immobile, mais dans leurs mouvements, dans leurs actions, dans leurs gestes familiers, avec la parole au bout des lèvres, la mort cessera d'être absolue ». Thomas Edison et les autres réfléchissent à un format, Lumière trouve une forme et même davantage, un langage poétique, une pratique sociale. Plus fort que sa légende, le geste Lumière est à la fois un jaillissement et un aboutissement. Il mène au grand écran et à ce qu'il continue d'incarner. Lumière montre une vie qui est celle de ses spectateurs et il envoie ses opérateurs filmer ce qui ne leur ressemble pas. Le cinéma, au fond, n'aura jamais fait que ça : il me dit qui je suis et qui sont les autres. »

## Intérêt pédagogique

À répéter à l'envi que les frères Lumière ont inventé le cinéma, on en oublie de réfléchir au sens de ces mots. Qu'est-ce qu'inventer ? Qu'est-ce que le cinéma ? Les frères Lumière ne se sont pas réveillés un matin avec l'idée de cette machine révolutionnaire. Ils n'ont pas mis en place une industrie, un divertissement et un art en l'espace d'une nuit. Le Cinématographe est le résultat et la synthèse de multiples inventions précédentes qui ont parcouru les siècles.

Mais il est aussi et surtout plus qu'une simple invention, il est la naissance d'un spectacle, d'un commerce, d'une économie parce que les Lumière au-delà de leur machine, ont mis en place un moyen de montrer leurs films, en en tirant profit.

**Lumière, l'aventure continue** est un ambitieux projet qui permet justement d'aller plus loin que le simple constat de l'invention pour remettre le cinéma des frères Lumière au cœur de ce qu'il est : la naissance d'un art et le testament d'une époque.

En analysant plus d'une centaine de vues Lumière, le commentaire de Thierry Frémaux met en évidence comment, dès ses débuts, le cinéma contient déjà en germe tout ce qu'il sera par la suite : mise en scène, cadrage, mouvements de caméra, acteurs, scènes du quotidien, d'ailleurs, fiction, documentaire, effets spéciaux... tout y est.

Il est aussi le témoin d'une époque, d'un début de siècle plein de possibles qui marque aussi la fin du précédent et la disparition d'une société pour une autre.

Si une image vaut mille mots, celles des frères Lumière en valent bien plus et renferment des mondes à explorer.

Il s'agira alors de comprendre d'abord comment fonctionne la machine et en quoi elle est la somme de diverses inventions puisant dans chacune ses trouvailles mais aussi ses potentialités, dont la plus importante est celle de la naissance d'un nouveau type de spectacle et l'invention du spectateur moderne. Puis en s'intéressant à la mise en scène, c'est la question du point de vue que nous aborderons. Ensuite, qui dit cinéma muet ne signifie pas cinéma silencieux. Le commentaire et la musique apportent une nouvelle dimension à ces films que nous examinerons ensemble.

En tant que témoins de leur temps, ces films permettent aussi une analyse de pratiques questionnables et certaines images, bien qu'importantes, en attestent. La découverte de l'ailleurs va de pair avec la sublimation d'un empire colonial voué à disparaître au 20<sup>e</sup> siècle.

Enfin, nous explorerons comment les arts se nourrissent les uns les autres, comment la peinture et la photographie ont inspiré les Lumière et comment eux à leur tour ont influencé les plus grands réalisateurs du 20<sup>e</sup> siècle. Car c'est aussi pour cela qu'il est nécessaire de restaurer et transmettre ces films de générations en générations : pour comprendre comment ils nourrissent depuis 130 ans un imaginaire et une grammaire de l'image qui ne cessent d'être d'actualité.

### Mode d'emploi pour organiser une projection pour vos élèves dès que vous le désirez

- 1 Contacter la salle de cinéma la plus proche de votre établissement - si vous n'avez pas le contact, n'hésitez pas à nous le demander à cette adresse : [louise@advitamdistribution.com](mailto:louise@advitamdistribution.com)
- 2 Demander au responsable de la salle les modalités pour organiser une séance scolaire : tarif de groupe, disponibilités de la salle...
- 3 Toutes les salles de cinéma peuvent organiser une séance, durée du film 1h44
- 4 Activer ADAGE <https://eduscol.education.fr/3004/l-application-adage>, vous pouvez bénéficier, pour cette sortie scolaire au cinéma du « pass Culture part collective ».

## Les frères Lumière en quelques dates

- **19 octobre 1862** : Naissance d'Auguste Lumière, à Besançon.
- **5 octobre 1864** : Naissance de Louis Lumière à Besançon, France. Leur père, Antoine Lumière, est peintre et photographe. Il joue un rôle central dans leur éducation et les initie très tôt à la photographie.
- **1870** : La famille déménage à Lyon, où Antoine Lumière ouvre un atelier de photographie.
- **Années 1880** : Louis Lumière, élève brillant et inventif, se distingue dans ses études en physique et chimie.
- **1881** : À seulement 17 ans, Louis Lumière invente une plaque photographique sèche rapide, dite « étiquette bleue », qui révolutionne la photographie.
- **1883** : Les frères Lumière intègrent l'entreprise familiale et participent à son développement.
- **Automne 1894** : Inspirés par les recherches sur l'image animée, notamment celles de Thomas Edison et de son kinétoscope, les frères Lumière commencent à travailler sur une nouvelle invention.
- **13 février 1895** : Dépôt du brevet du Cinématographe, une caméra pouvant filmer, dupliquer et surtout pour la première fois projeter des images photographiques animées.
- **22 mars 1895** : Première projection privée du Cinématographe à Paris devant une audience restreinte à la Société d'encouragement à l'industrie nationale. Ils projettent le film *La Sortie de l'usine Lumière* à Lyon, considéré comme le premier film de l'histoire du cinéma.
- **28 décembre 1895** : Première projection publique payante au Salon indien du Grand Café à Paris. Cet événement marque la naissance officielle du cinéma. Parmi les films projetés figurent : *Arroseur et arrosé*, *Le Repas de bébé*, *La place des Cordeliers*.
- **1896-1897** : Les frères Lumière créent des équipes d'opérateurs qui voyagent pour filmer et montrer leurs œuvres. Des projections sont organisées dans le monde entier : Londres, New York, Bombay, etc. Leur invention fascine et révolutionne les divertissements. Ils produisent plusieurs centaines de films courts, témoignant de scènes de la vie quotidienne et d'événements historiques.
- **1905** : Les Lumière estiment que l'évolution du cinéma vers la production de fictions de plus en plus longues n'est guère compatible avec l'activité première d'industrie photographique de leur société. La production de vues pour le Cinématographe Lumière cesse tandis que les frères poursuivent leurs recherches scientifiques.
- **Années 1900-1920** : Louis travaille sur des avancées en photographie couleur, notamment le procédé Autochrome Lumière (breveté en 1903), qui devient le premier procédé de photographie couleur commercialement viable. Auguste s'oriente vers des recherches médicales, publiant des travaux sur les maladies infectieuses et les traitements.
- **1930** : Les frères Lumière sont célébrés pour leur contribution à l'histoire du cinéma.
- **6 juin 1948** : Décès de Louis Lumière à Bandol.
- **10 avril 1954** : Décès d'Auguste Lumière à Lyon.

### Extrait du commentaire de Thierry Frémaux

« Voir les vues du Cinématographe, c'est nettoyer ses propres yeux de tout ce qui les a, depuis, alimentés, nourris, c'est revenir aux sources et à l'intention originelle. »

# 1 - LA MACHINE : LE CINÉMATOGRAPHE

1894, animer les images / 1895, projeter les images

Le cinéma, à sa naissance officielle en 1895, est avant tout une invention et une révolution technique. Pour la première fois, un appareil permet d'enregistrer puis de projeter des images en mouvement. Ainsi, il apparaît comme un moyen de se rapprocher encore plus du réel que la photographie. Le cinéma, à ses débuts, est un outil de documentation et d'information, du quotidien, de l'actualité du monde. Entre 1894 et 1900, les inventions de machines qui enregistrent l'image ou le son fleurissent. Le kinétoscope, le mutoscope, le vitascope et autres appareils, chacun d'intérêt différent, sont autant de tentatives de développer l'appareil de captation et de projection idéal.

Les frères Lumière ont imposé le Cinématographe comme la machine de prédilection d'enregistrement et de production, très tôt, en envoyant des opérateurs à travers la France et le monde pour faire découvrir leur invention.

Mais toute invention n'est que le résultat d'inventions qui l'ont précédée. Le Cinématographe n'est pas une exception et représente le résultat d'inventions multiples.

## a. Lanterne magique : partie projection

Une des raisons qui ont permis au Cinématographe de s'imposer, est la possibilité d'utiliser la machine non seulement pour capter les images mais aussi pour les projeter devant plusieurs personnes.

Projeter des images était possible depuis bien des années grâce à la lanterne magique. Il s'agit du premier appareil de projection permettant de montrer, dans une salle obscure, des images fixes ou animées, peintes à la main sur des plaques de verre. Son premier modèle apparaît en 1659 dans l'atelier d'optique du savant hollandais Christian Huygens.

La lanterne magique, d'abord utilisée à des fins scientifiques et pédagogiques, va vite devenir un divertissement, qui plus est mobile. Elle est améliorée à la fin du 18<sup>e</sup> siècle pour la transformer en véritable spectacle grâce notamment à la fantasmagorie, permettant notamment à la machine d'avancer d'avant en arrière sur des roues ou des rails pour projeter les images de taille variable (plus ou moins grandes en fonction de la distance entre la lanterne et l'écran). Déjà pour ces spectacles, le public était plongé dans le noir, focalisant l'attention sur les images projetées, qui étaient généralement accompagnées de musique, de bruitages et de commentaires. Parfois même, un fantôme passait entre le public. Le spectacle pouvait être très sophistiqué avec des projections sur de la fumée et des chocs électriques envoyés sur les spectateurs.

Lanterne magique



Fantascope



Plaques de lanterne



## b. Photographie et chronophotographie : Marey / Muybridge

La photographie est découverte au début du 19<sup>e</sup> siècle par Nicéphore Niépce qui mène différentes expérimentations de 1816 à 1833. Les premières photos ont des temps de pose très longs : deux à trois jours, puis 10 à 12 heures. Pour cette raison, on photographie des choses qui ne bougent pas : des paysages, des monuments. Il est alors impossible de faire des portraits. La photographie instantanée n'apparaît qu'à partir de 1870 et avec elle les premières caméras (une caméra étant un appareil photo qui prend des photos en rafale).

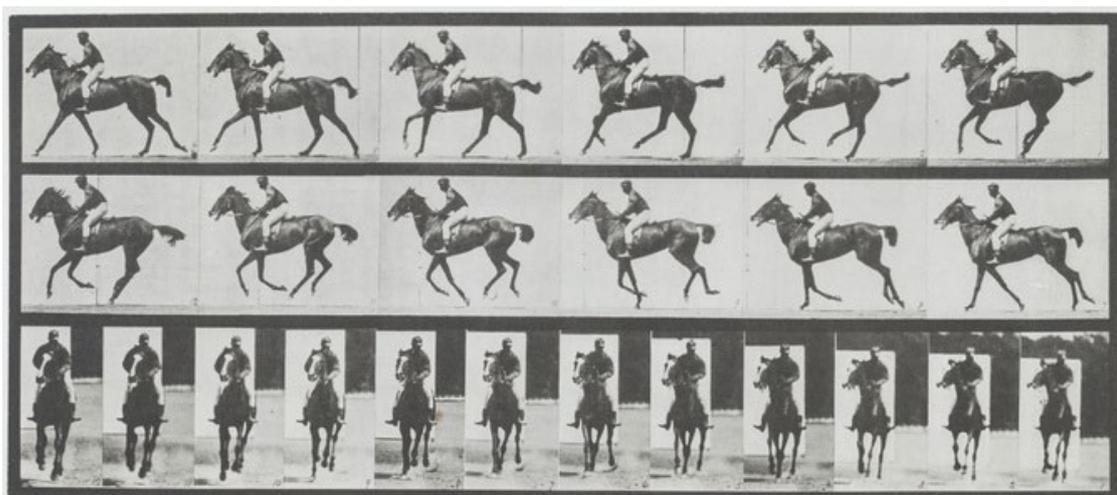
Ainsi, des scientifiques vont se pencher sur les capacités de la photo pour étudier le mouvement humain et animal. Étienne-Jules Marey et Eadweard Muybridge notamment, vont utiliser la chronophotographie. Cette méthode enregistre le mouvement sur une plaque de verre dans le but d'étudier la décomposition du mouvement à des fins scientifiques. Marey a ainsi inventé le fusil chronophotographique permettant de pointer l'objet à prendre en photo pour capter des images en rafale. Ce fusil est une des toutes premières caméras même si les photographies prises n'avaient pas pour objectif d'être mises en mouvement par la suite sous la forme d'un film.

### Fusil chronophotographique



Appareil photographique dit «Fusil chronophotographique» pour enregistrer les phases du vol des oiseaux, 1832.  
© Musée des arts et métiers-Cnam/photo Jean-Claude Wetzel

### Cheval au galop



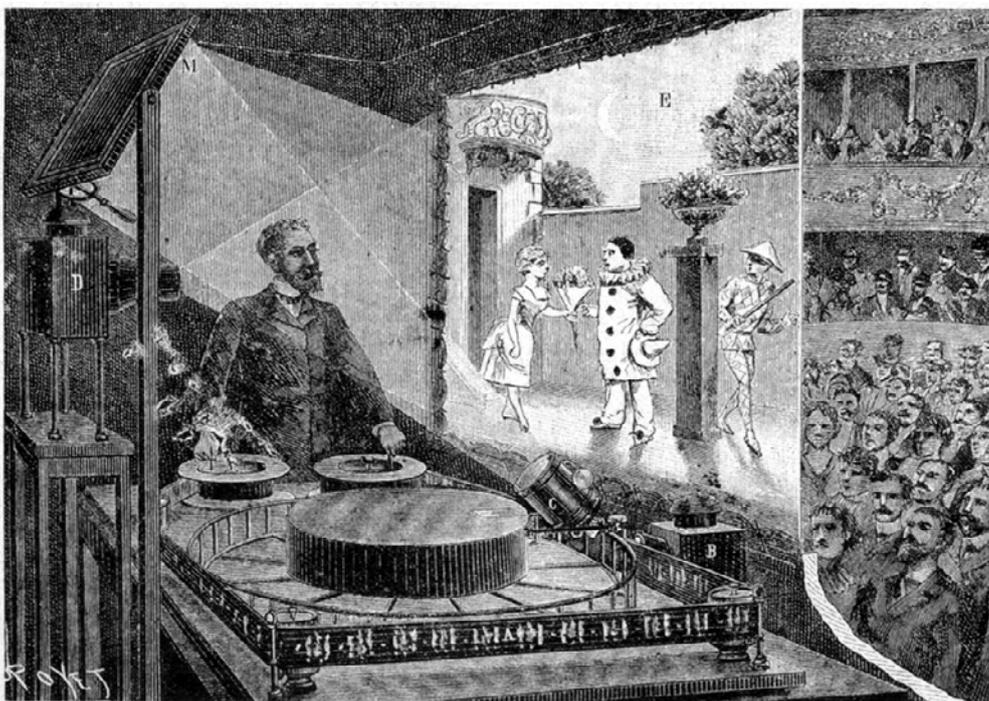
Eadweard Muybridge, *Cheval au galop*, 1877  
épreuve photomécanique (héliogravure) H. 18,0 ; L. 41,5 cm.  
Don Fondation Kodak-Pathé, 1983  
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

### c. Persistance rétinienne : jeux optiques

Au cours du 19<sup>e</sup> siècle, on réalise que l'œil a une capacité appelée persistance rétinienne (ou mémoire de l'œil). Ce phénomène implique qu'une image reste imprimée sur la rétine permettant ainsi à deux images vues successivement de se superposer l'une à l'autre dans le cerveau. Ce principe, avant d'être utilisé pour créer le Cinématographe, sera utilisé au cours du 19<sup>e</sup> siècle pour créer de nombreux objets appelés aujourd'hui jeux d'optique. C'est notamment le cas du thaumatrope, du phénakistiscope, du zootrope ou encore du praxinoscope. Le thaumatrope est un disque sur lequel se trouve, de chaque côté, une image et lorsque l'on fait tourner le disque très rapidement, les deux images se superposent. Mais les inventeurs vont plus loin et commencent à animer des dessins grâce à cette découverte. En effet, le phénakistiscope, le zootrope et le praxinoscope utilisent des suites de dessins qui prennent vie grâce à la décomposition du mouvement. Ces ancêtres du cinéma sont les premiers exemples d'images réellement animées.

La version la plus complexe du praxinoscope, le « théâtre optique » d'Émile Reynaud, est brevetée le 1<sup>er</sup> décembre 1888. Reynaud exploite cet appareil au musée Grévin dans le cadre de pantomimes lumineuses, dont la première a lieu le 28 octobre 1892. Les projections sont accompagnées par la musique de Gaston Paulin et connaissent un succès durable avec près de 500 000 spectateurs entre 1892 et 1900, et 12 800 séances.

Praxinoscope



Louis Poyet, Émile Reynaud projetant Pauvre Pierrot à l'aide de son Théâtre optique, 1892

## d. Le Cinématographe

En 1888, l'américain Thomas Edison imagine le Kinétoscope. Une caisse haute de 123 cm, pesant 75 kg, une lentille grossissante disposée sous le couvercle permet à une seule personne à la fois de regarder les quelques 750 vues successives d'un film 35 mm long de 15 m qui se déroule à l'intérieur d'une manière continue à une vitesse de 30 à 44 images par seconde grâce à un moteur électrique. Les films offrent un univers propre à la vision solitaire. Le succès du Kinétoscope est réel mais bref. Dès 1896, il est détrôné par les projections du Cinématographe des frères Lumière dont il a influencé les recherches.

Car en septembre 1894, le Kinétoscope Edison est présenté à Paris. Les frères Lumière s'y intéressent. « Il faut faire sortir l'image de cette boîte et la projeter au public sur un grand écran » dit Antoine Lumière, père de Louis et Auguste.

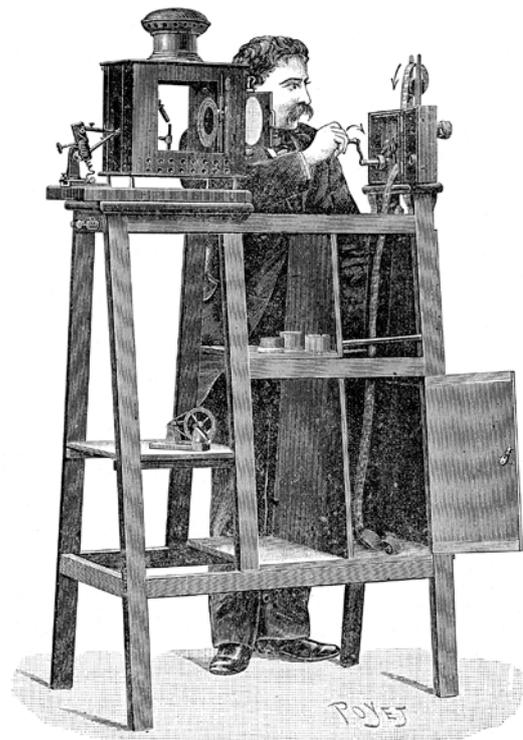
Le Cinématographe est un appareil de prise de vue qui sert aussi de tireuse et de projecteur. On parle alors de « caméra réversible » : il faut changer les objectifs et les magasins selon la fonction choisie. Le film utilisé est de la même largeur que celui d'Edison, 35 mm, qui deviendra la norme jusqu'à l'arrivée du numérique. Les pellicules ne dépassent pas 17 m de longueur (la raison pour laquelle les vues Lumière ne durent que 50 secondes).

À la prise de vue, comme à la projection, il s'agit d'entraîner par intermittence, au foyer de l'objectif, une pellicule perforée et émulsionnée sur laquelle figure des « photographies animées », à l'aide de griffes qui évoluent d'avant en arrière et de haut en bas sur un système s'inspirant des machines à coudre.

Kinétoscope



Cinématographe



### Extrait du commentaire de Thierry Frémaux

« Thomas Edison et les autres inventeurs réfléchissent à un format. Lumière trouve une forme, et même davantage : un langage poétique, une pratique sociale. »



## COLLÈGE — RÉALISER UN FLIP BOOK

### Qu'est-ce qu'un flip book, appelé encore folioscope, ou feuilletoscope ?

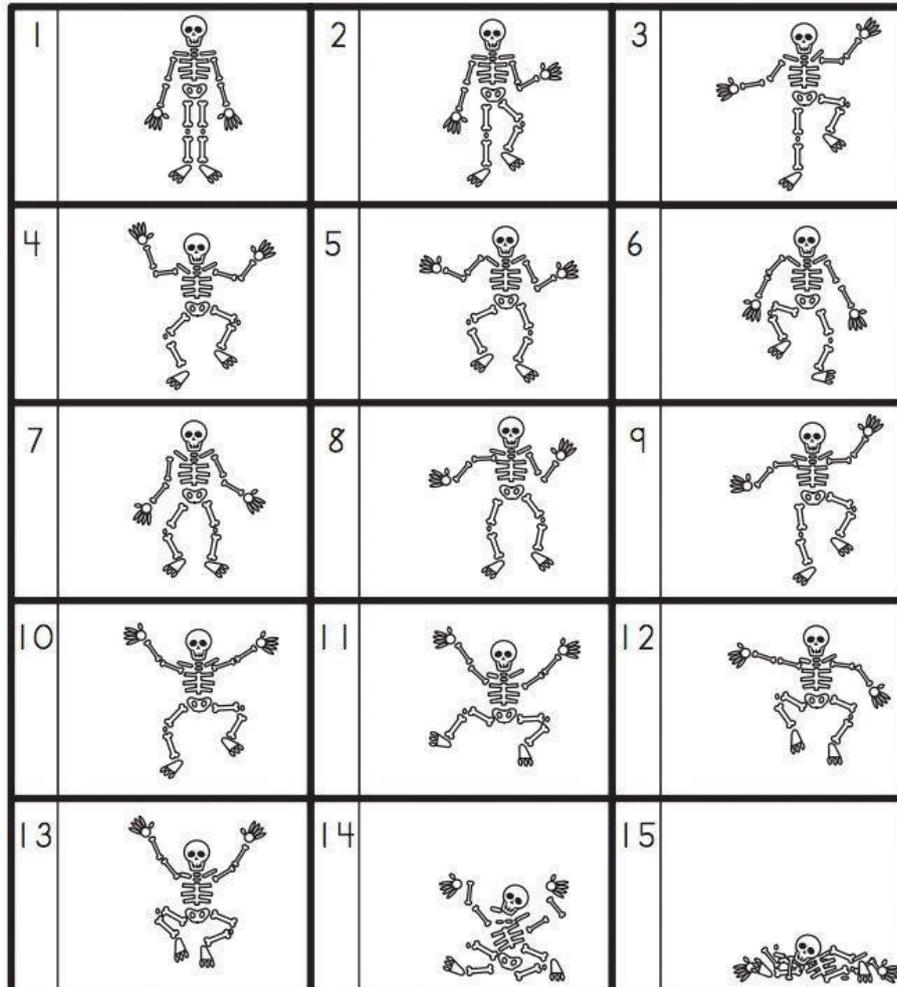
Il s'agit d'un jouet optique qui précéda et accompagna l'invention du cinéma. Il se présente sous la forme d'un livret de dessins ou de photogrammes cinématographiques qui, feuilleté rapidement, permet la synthèse du mouvement par la persistance rétinienne. En 1868, l'anglais John Barnes Linnett déposa un brevet de cette invention sous le nom de « Kinéographe ». Les premiers folioscopes français d'un fabricant de jouets, Charles Auguste Watilliaux, apparurent en 1896. Léon Gaumont, Max Skladanowsky et Léon Beaulieu fabriquèrent aussi des flip book, qu'ils commercialisèrent au début du 20<sup>e</sup> siècle.

### OBJECTIFS :

- Savoir raconter une histoire en quelques secondes
- S'approprier un document ludique

### CONSIGNES :

- 1/ Dessiner dans chaque case numérotée d'un cahier un motif dont le mouvement est décomposé.
- 2/ Découper chaque vignette et les placer dans l'ordre en respectant les numéros situés à gauche.
- 3/ Ajuster bien les bords droits des vignettes afin de pouvoir effeuiller aisément le flip book sans à-coup.
- 4/ Agrafer les bords gauches (du côté des numéros) et c'est parti.
- 5/ L'animation ne consistera plus qu'à en tourner rapidement les pages.





## Activité pédagogique N°1

### Faire un Flip book à partir d'une vue Lumière : *Japon - Moulin à homme pour l'arrosage des rizières*

Cette vue est un exemple de la façon dont les opérateurs Lumière ont permis de documenter les pratiques partout dans le monde. Ici, on voit un homme actionner un moulin à eau pour irriguer une rizière à la simple force de ses pieds. Découvrir l'ailleurs, c'est confronter les réalités de chacun, observer comment à l'autre bout du monde on travaille et on cultive la terre.



# Activité pédagogique N°1





### LYCÉE — LE CINÉMA, UN VOCABULAIRE RICHE ET PRÉCIS

#### OBJECTIFS :

- Préparer la sortie au cinéma avec les élèves.
- Travail de recherche et d'écriture.

#### CONSIGNES :

1/ Trouver l'étymologie des préfixes ou suffixes suivants : scope / kiné / ciné / graphe / phono

2/ Établir une liste des 5 mots construits à partir des mêmes racines et en donner leur signification.

①

Nom  
Définition

---

---

②

Nom  
Définition

---

---

③

Nom  
Définition

---

---

④

Nom  
Définition

---

---

⑤

Nom  
Définition

---

---

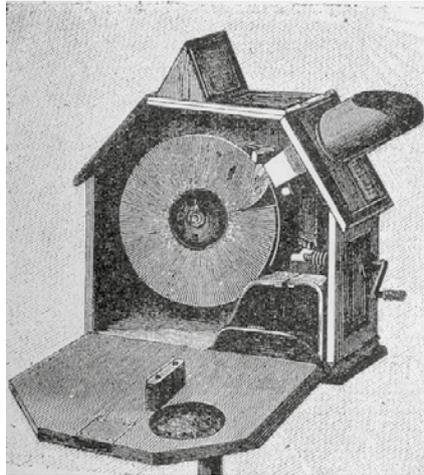
3/ Écrire un paragraphe de synthèse avec ces mots sur le thème : « Le cinéma et son histoire »



## COLLÈGE — AVEC QUEL APPAREIL PROJETER DES FILMS

### CONSIGNES :

- 1/ Découper les définitions proposées.
- 2/ Coller sous les images les définitions des objets.



Empty dashed box for writing the definition of the movie projector.



Empty dashed box for writing the definition of the decorative clock.



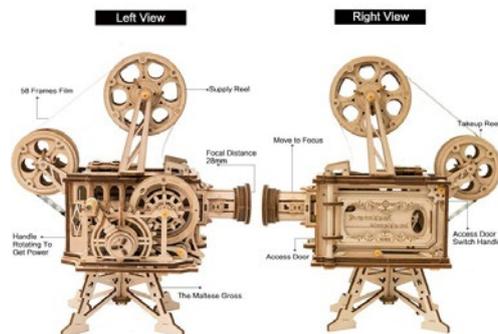
# Activité pédagogique N°3



Empty dotted box for notes.



Empty dotted box for notes.



Empty dotted box for notes.



### COLLÈGE — AVEC QUEL APPAREILS PROJETER DES FILMS

#### CONSIGNES :

- 1/ Découper les définitions proposées.
- 2/ Coller sous les images les définitions des objets.



Le Vitascope est un appareil de projection qui déroule le film en continu, et dont l'intermittence de la projection des photogrammes est obtenue par des miroirs tournants.



Projecteur 35 mm que vous ne verrez plus dans une salle de cinéma.



Un stéréoscope est un dispositif optique à oculaires, à prismes ou à miroirs, destiné à l'examen des couples de vues stéréoscopiques (dites communément : « en 3-D ») : dessin, photographie, vidéo, images de synthèse.



La boîte d'optique est une caisse dans laquelle on peut observer une peinture ou une gravure rehaussée de couleurs, à travers une ou plusieurs lentilles biconvexes. L'image peut être placée à plat au fond de la boîte et reflétée par un miroir incliné ou observée simplement à travers l'optique, lui donnant une illusion de profondeur et de relief.



Le Mutoscope est l'un des premiers dispositifs cinématographiques. À l'instar du Kinétoscope de Thomas Edison, le public n'assiste pas collectivement à une projection sur grand écran mais visionne individuellement les films ou plutôt des suites d'images sur un fonctionnement similaire au flip-book.

# 2 - L'INVENTION DU SPECTATEUR MODERNE

1896, inventer le public

Les frères Lumière avec le Cinématographe inventent en même temps un médium et un média, c'est-à-dire à la fois le film, l'œuvre, le support et le dispositif qui permet de voir ces films avec un public. Le cinéma, ce n'est pas juste le film, c'est aussi et surtout l'expérience cinématographique. C'est ce qui distingue le Cinématographe des frères Lumière des autres inventions.

## a. La salle de cinéma

Un film de cinéma se découvre en salle, avec d'autres personnes, connues ou non, offrant ainsi la possibilité de partager nos émotions avec un public.

## b. Le fonctionnement du projecteur

L'image vient de derrière les spectateurs, un faisceau de lumière passe à travers la pellicule et envoie l'image sur l'écran blanc du cinéma.

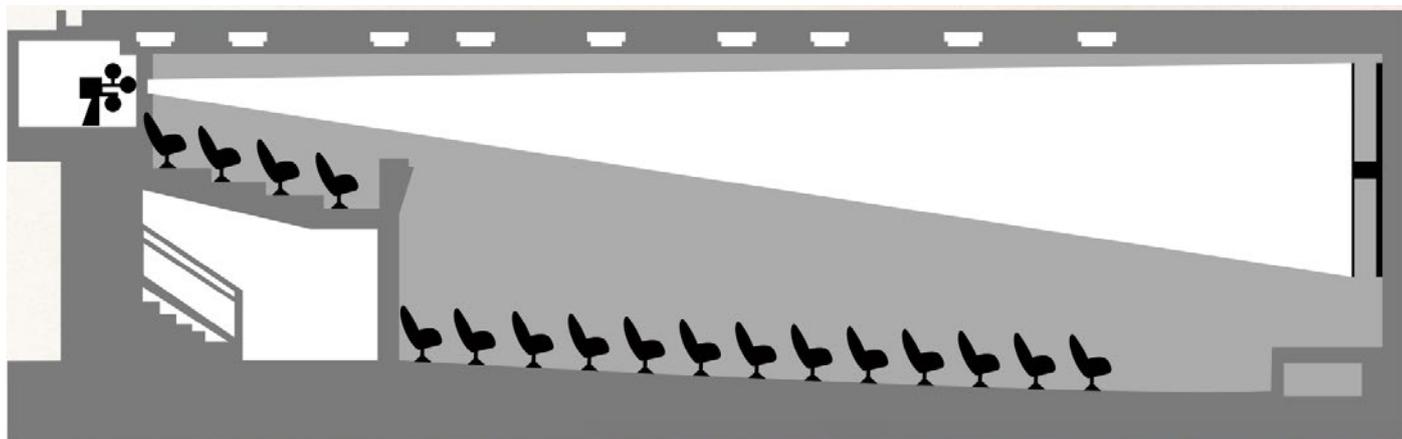
### Q FOCUS

#### ***Le projecteur 35mm***

Il fonctionne en projetant une série d'images fixes sur un écran à une vitesse de 24 images par seconde, créant ainsi l'illusion du mouvement. Une pellicule perforée défile dans le projecteur grâce à un mécanisme précis, synchronisé avec un obturateur rotatif qui masque la lumière entre chaque image pour éviter le flou. Une lampe au xénon produit une lumière intense, dirigée par des miroirs et des lentilles pour éclairer la pellicule. L'image est ensuite agrandie par une lentille de projection avant d'être projetée sur l'écran. Ce système repose sur une précision mécanique et optique, offrant une expérience visuelle fluide et immersive.



### COLLÈGE — LA SALLE DE CINÉMA



#### CONSIGNES :

1/ Découper et coller le schéma sur une feuille

2/ Indiquer clairement et proprement les éléments suivants :

Écran / projecteur / siège / scène / cabine de projection / orchestre / balcon

3/ Travail d'écriture

-> répondre en argumentant aux questions suivantes :

- Où préférez-vous vous installer au cinéma ?
- Allez-vous au cinéma seul, en famille, avec vos amis ?
- Comment sélectionnez-vous les films que vous allez voir au cinéma ?

### Q FOCUS

#### ***Naissance d'une industrie***

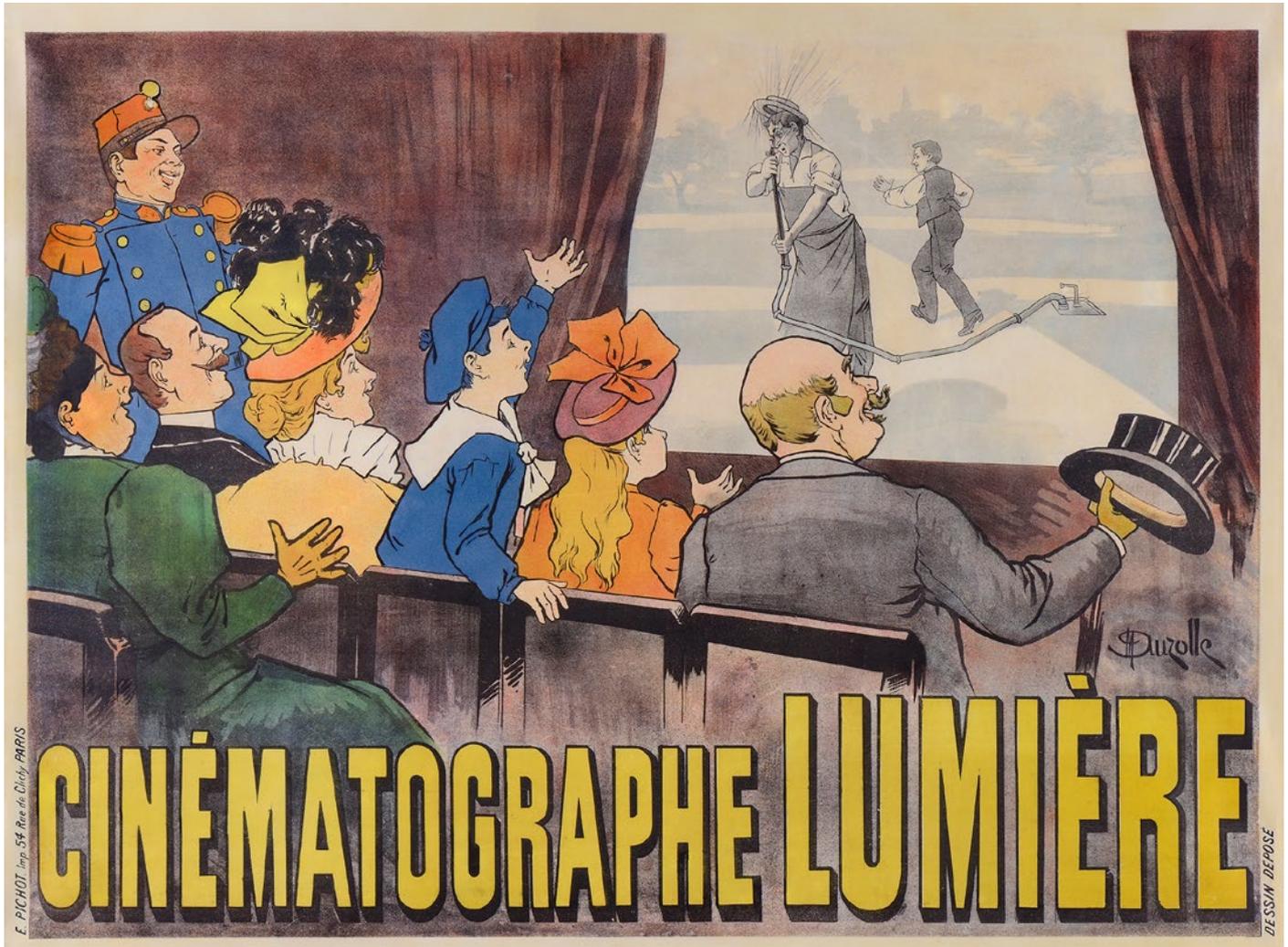
Si les frères Lumière se sont imposés comme les inventeurs du cinéma, ils ont aussi été très vite dépassés par l'industrie même qu'ils avaient contribué à créer. Lors de l'exposition universelle de 1900, on trouve 953 exposants venant de 39 nations, parmi lesquels des fabricants d'appareils de captation comme de projection, des maisons de production, des fabricants de pellicules, de couleur, d'accessoires optiques. L'aspect essentiel de cette exposition universelle et de sa section « Photographie » à laquelle appartient le cinéma, est avant tout commercial. Les exposants viennent pour faire la promotion de leur matériel, gagner des prix et des récompenses pour ensuite améliorer leur vente. Le cinéma n'est à aucun moment présenté comme un art.

Et si les frères Lumière gagnent la bataille de l'invention, ce n'est pas juste en raison du caractère novateur de leur machine, c'est aussi parce qu'ils ont envoyé des opérateurs partout dans le monde, faisant ainsi connaître leur invention tout en organisant des séances publiques et payantes. Ils s'appuyaient aussi sur une entreprise de photographie déjà florissante tout en laissant penser que cet appareil qu'ils avaient créé serait un jour accessible aux amateurs (ce qui finira bien sûr par être le cas mais pas aussi tôt qu'ils l'auraient souhaité).



À faire avant d'aller voir le film *Lumière, l'aventure continue* au cinéma

### COLLÈGE/LYCÉE — ANALYSER UNE AFFICHE



Collection Insitut Lumière

Pour analyser l'affiche il faut répondre aux questions suivantes :

- 1/ Où se passe la scène ?
- 2/ Quel type de spectacle est décrit ici ?
- 3/ Pourquoi une partie de l'affiche est en couleur ?
- 4/ Quelles informations nous donne l'affiche sur le public ? Sur le ton du spectacle ?
- 5/ Connaissez-vous plusieurs formats d'affiches ?



**Prérequis : avoir vu le film *Lumière, l'aventure continue* au cinéma.**

### LYCÉE — QU'EST-CE QUE LE CINÉMA ? OBJET OU EXPÉRIENCE ?

#### > *Réflexion autour du cinéma*

#### Questions :

- 1/ Allez-vous régulièrement au cinéma ?
- 2/ Si oui, qu'est-ce que le cinéma vous apporte ? Si non, pourquoi ?
- 3/ Qu'est-ce qui caractérise selon vous une séance de cinéma aujourd'hui ?
- 4/ Pensez-vous que le cinéma a beaucoup changé par rapport au début du 20<sup>e</sup> siècle ?
- 5/ Quand vous allez au cinéma, pensez-vous au film ou à l'expérience en elle-même ?
- 6/ Selon vous le cinéma existe-t-il sans la salle de cinéma ?

**Travail attendu :** *En vous appuyant sur l'ensemble des questions, vous écrirez un texte qui pourra être publié dans le journal de votre établissement.*



Vue Lumière 1209 - Chamonix : le village

# 3 - DOCUMENTAIRE ET MISE EN SCÈNE : L'INVENTION DU CADRE ET DU MONTAGE

Les frères Lumière ont inventé quasi-simultanément le documentaire et la fiction, les acteurs de cinéma et donc la mise en scène et le cadrage. Chaque vue porte un point de vue et fait de réels choix de mise en scène. Il ne s'agit pas juste de poser sa caméra, ou plutôt, poser la caméra est déjà un acte de mise en scène en soi. Comme au début du cinéma, la caméra ne bouge pas, il s'agit de trouver des positions qui donnent aux plans l'impression du mouvement. Comme cette vue dans laquelle la caméra est placée dans un virage de tramway. Un plan fixe mais richement composé c'est déjà de la mise en scène.



Vue Lumière 157 - Rue Alsace-Lorraine

Les débuts du cinéma sont pleins de contraintes pour les opérateurs (que l'on n'appelle pas encore cinéastes) : la pellicule de 17m ne permet pas de faire des films de plus de 50 secondes, on ne peut pas capter le son, on ne peut pas déplacer la caméra pendant qu'on filme. Mais comme disait André Gide, « l'art naît de contraintes » et c'est ainsi que les premiers films portent en eux de nombreuses questions de cadrage et donc de mise en scène. Car il s'agit d'interroger les gestes des opérateurs Lumière : à quel moment filmer ? comment savoir quand tourner ? et où placer sa caméra ?

Lorsqu'on examine les vues Lumière, et notamment celles proposées dans le film, aucune de ces décisions n'est laissée au hasard. Les images sont savamment composées, le cadre réfléchi de manière à être sûr qu'une action intéressante se produira dans le champ de la caméra. Avec des ratés cependant, comme cette vue où l'on voit un homme aux yeux bandés qui doit casser des pots suspendus mais qui ne va pas assez vite pour la durée du film (la caméra est même stoppée et redémarrée en cours de route) pour finalement ne pas voir l'issue : le film est définitivement trop court.



Vue Lumière 954 - Jeu du pot-cassé

Les vues Lumière sont l'association du prévisible et de l'aléatoire, du déterminé et de l'indéterminé. L'objet filmé est déterminé dans ses grandes lignes (sortie des ouvriers, jeux d'enfants, passage d'un tunnel...), mais indéterminé dans son déroulement précis (réactions, arrêts, entrées et sorties de champ...). Les éléments stables (le paysage, la ville, les décors) sont mis en mouvement par les éléments variables et éphémères qui se mettent en action ou entrent dans le champ (passants, véhicules, etc.).

La composition du plan, c'est aussi une attention particulière portée à la profondeur : il y a plusieurs plans dans une vue Lumière et en focalisant notre attention sur l'une ou l'autre de ces plans, on découvre une myriade de détails. Par exemple de cette vue parfaitement composée avec le château de Prague en arrière-plan et la caméra posée loin de l'action pour prendre sa totalité dans son cadre.



Vue Lumière 1037 - Voltige à cheval à Prague

Pour déjouer les contraintes leur étant imposées, les opérateurs Lumière ont réfléchi à des solutions pour donner du mouvement à leurs vues et proposer aux spectateurs un regard neuf et différent, s'éloignant alors d'une simple captation de la réalité. Les vues Lumière deviennent vite plus qu'un simple témoignage. En inventant certains cadres et mouvements de caméra, les opérateurs donnaient des accès inédits à la réalité. En voici trois exemples.

## a. La plongée

**Définition :** La caméra surplombe l'action

« Bertrand Tavernier l'a souligné, les vues en plongée donnent cette impression miraculeuse que la caméra est toujours à la bonne place »



Vue Lumière 260 - Puerta del Sol

À l'inverse, il existe la contre-plongée, la caméra est orientée vers le haut, donnant une impression de grandeur à l'objet filmé de cette façon.

## b. Le travelling ou vue panoramique

Exemple de la vue *Panorama de la place Saint-Marc pris d'un bateau*



Vue Lumière 296 - *Panorama de la place Saint-Marc pris d'un bateau*

« Alexandre Promio, opérateur en chef chez Lumière, rapporta un jour à l'historien Guillaume-Michel Coissac cette anecdote : « Se remémorant une visite effectuée à Venise durant l'automne 1896, Promio raconte combien il fut impressionné par les riches perspectives qu'avait déroulées sous ses yeux un simple voyage en gondole sur le Grand Canal, en direction de l'hôtel où il avait pris ses quartiers. À l'opérateur Lumière s'imposa alors l'idée d'appliquer ce mouvement de translation à l'appareil de prise de vues lui-même, c'est-à-dire de mobiliser l'axe optique en tirant parti du glissement fluide et régulier d'une gondole au fil de l'eau. Validé, comme il se devait, par Louis Lumière en personne, cet essai de prise de vues allait se voir intégré dans les catalogues de la firme lyonnaise sous le titre de *Panorama du Grand Canal pris d'un bateau*. L'expérimentation menée par Promio marqua de la sorte le coup d'envoi, tout à la fois d'une pratique (la caméra mobile, entraînée par un bateau, un train ou un tramway en mouvement), d'une appellation (« panorama ou vue panoramique ») et d'un genre à part entière.

L'histoire a retenu Alexandre Promio comme auteur du premier travelling Lumière car son témoignage a été imprimé en 1925 dans le livre de Coissac *Histoire du cinématographe de ses origines à nos jours*. Mais 70 ans plus tard à l'occasion du Centenaire du cinéma on a découvert que c'est un autre opérateur Lumière, Constant Girel, qui l'avait précédé de deux mois en tournant à Cologne la vue *Panorama pris d'un bateau* : « Hier beau temps, j'ai pris 4 vues très chics que j'expédie. Une vue prise du bateau revenant de Coblenze et arrivant à Cologne moi dessus - les rives défilent. » (Constant Girel, lettre à sa mère, Cologne, 22 septembre 1896). »

*Livio Belloï, catalogue exposition Enfin le cinéma ! Musée d'Orsay, p122*

## c. La caméra embarquée

La vue *Passage d'un tunnel en chemin de fer* (pris de l'avant de la locomotive) en téléchargement



### Activité pédagogique N°7

#### COLLÈGE/LYCÉE — ANALYSER UNE « VUE LUMIÈRE »

(pistes de réponse en italique)

**1/ Où est placée la caméra ?**

**2/ Qu'est-ce que cela permet de voir ?**

*Découvrir un paysage en s'enfonçant dedans, voyager en train à une place inaccessible à un passager lambda*

**3/ Comment s'appelle ce mouvement de caméra ?**

*Invention du travelling, un mouvement permis en posant la caméra sur des rails*

**4/ Que se passe-t-il le temps de ce trajet ?**

*Passage dans le tunnel*

**5/ Pourquoi y a-t-il trop de lumière en sortant du tunnel ?**

*La caméra est une machine que l'on peut régler, adapter selon ce que l'on filme (net, flou, sur/sous exposition...), de la même manière que notre œil s'adapte.*

*La pellicule est une surface sensible à la lumière et ses variations.*

« Pour tourner *Passage d'un tunnel en chemin de fer*, l'opérateur a posé un choix simple, mais décisif à tous égards : plutôt que de prendre place dans un quelconque compartiment et d'enregistrer par la fenêtre mobile des accidents du passage, il a pris le parti de s'établir, en une posture manifestement plus périlleuse, sur le chasse-pierres d'une locomotive. Autant dire que le point de vue adopté en la circonstance est tout sauf commun : inédit aux yeux du spectateur (et proprement sensationnel, en cela), il a en outre ceci de particulier de n'être pas reproductible, en toute logique, au registre de l'expérience. En d'autres termes, la vue panoramique frontale permet en l'occurrence un point de vue sur le monde que seul le cinéma est en mesure d'offrir. »

*Livio Belloi, catalogue exposition Enfin le cinéma ! Musée d'Orsay, p123-124*



## Activité pédagogique N°8

**Prérequis : avoir vu le film *Lumière, l'aventure continue* au cinéma.**

### RÉALISER UNE « VUE LUMIÈRE » :

#### OBJECTIF :

Prendre conscience que la question du point de vue est inhérente à celle de la mise en scène, et qu'elle se pose d'emblée à celui qui filme en engageant, derrière ce qu'il cherche à montrer, sa responsabilité.

**Attendu :** *Les élèves pourront expérimenter en s'essayant à tourner un film en respectant les contraintes des vues Lumière : caméra fixe, muet, noir et blanc, 50 secondes...avec un téléphone portable !*

#### Réfléchir notamment :

- au cadrage,
- à la composition de l'image,
- à l'éclairage,
- à la direction d'acteur

#### Extrait du commentaire de Thierry Frémaux

« Lumière et ses opérateurs se posent des questions de mise en scène, celles de milliers de réalisateurs qui viendront après eux : le rôle de la caméra, la force d'un sujet, l'idée d'un mouvement. »

# 4 - SON ET MUSIQUE

## a. La musique de Gabriel Fauré

> La musique de Gabriel Fauré est indissociable du film *Lumière, l'aventure continue*

Gabriel Fauré (1845-1924) est un compositeur, organiste et pédagogue français, considéré comme l'une des figures majeures de la musique française de la fin du 19<sup>e</sup> et du début du 20<sup>e</sup> siècle. Né à Pamiers, dans l'Ariège, il montre très jeune un talent remarquable pour la musique et intègre l'École Niedermeyer de Paris, où il étudie la composition et l'orgue.

Fauré est reconnu pour son style raffiné et subtil, mêlant harmonie innovante et lyrisme. Parmi ses œuvres les plus célèbres figurent le *Requiem* (1887-1890), des mélodies comme *Après un rêve* et *Clair de lune*, ainsi que ses *Nocturnes* et *Barcarolles* pour piano. Sa musique, empreinte de sérénité et de délicatesse, illustre une transition entre le romantisme et le modernisme.

En parallèle de son activité de compositeur, il a occupé des postes prestigieux, notamment celui de directeur du Conservatoire de Paris (1905-1920), où il a influencé des figures majeures comme Maurice Ravel et Nadia Boulanger. Malgré une surdité progressive, il a continué à composer jusqu'à la fin de sa vie, laissant un héritage musical durable.

Au-delà de son époque, l'œuvre de Fauré a su toucher d'autres formes d'art, notamment le cinéma. Bien qu'il n'ait pas composé directement pour cet art naissant, ses œuvres, empreintes d'une profonde émotion et d'une élégance intemporelle, sont régulièrement utilisées par les réalisateurs. De la sérénité lumineuse de la *Pavane* à la douce mélancolie de *Après un rêve*, sa musique enrichit les récits sans les alourdir, se fondant avec subtilité dans l'image. Ce pouvoir évocateur fait de Fauré un compositeur dont l'influence continue de dialoguer avec le grand écran, témoignant de l'universalité et de l'intemporalité de son art.

## b. Les bonimenteurs

Si les films des débuts étaient muets, les séances de cinéma n'étaient pas pour autant silencieuses, bien au contraire. Elles étaient généralement accompagnées de musique et de bonimenteurs. Le bonimenteur de cinéma était chargé de commenter les films à l'époque du cinéma muet. Attirant le public à l'instar du bonimenteur du monde forain et du théâtre, il a pour origine le fatiste accompagnant les spectacles de lanterne magique.

Dans les premiers temps du cinéma muet, il est l'auteur de « conférences illustrées » (rôle scientifique et didactique) ou anime le spectacle vivant cinématographique en tant que « conteur de cinéma », adaptant notamment pour le public de sa région des films produits dans un pays étranger.

Avec l'arrivée des intertitres, les bonimenteurs semblent moins essentiels mais continuent cependant d'exercer, lisant les intertitres (ou les inventant) pour une partie du public qui ne sait pas lire. Cette tradition persiste particulièrement dans les pays à forte tradition orale (spectacle narratif du bonimenteur notamment en Afrique jusque dans les années 1990). Au Japon, le processus de passage au cinéma parlant sera plus graduel qu'aux États-Unis ou en Europe : « de premières expérimentations sonores eurent lieu dans les années 1920, mais le passage au parlant fut surtout retardé par le puissant groupe de pression que les bensi avait constitué. Portant costume et nœud papillon, ces derniers avaient pour fonction de décrire le film aux spectateurs. Parfois plus populaires que les interprètes eux-mêmes, ils furent bien vite dévalorisés pour leur irrévérencieuse propension à l'excès, sortant souvent du texte pour les besoins de leur narration. » Le commentaire de Thierry Frémaux agit de la même manière que le boniment, attirant l'attention des spectateurs sur certains détails à l'écran, contextualisant les films ou simplement les commentant.



### COLLÈGE/LYCÉE – S'APPROPRIER UNE VUE LUMIÈRE PAR LE SON

#### CONSIGNES :

Travail à réaliser en petit groupe

#### Temps 1

- a) Qu'apporte la musique de Gabriel Fauré au film ?
- b) Pourquoi avoir choisi la musique de cet artiste pour accompagner ce film **Lumière, l'aventure continue** ?
- c) Auriez-vous choisi un autre style musical pour ce film ?

#### Temps 2

- d) Choisir une autre musique pour accompagner la vue : comique ou dramatique qui va conférer au film un ton différent en utilisant la vue [Passage d'un train sous un tunnel](#) (cf p.25)
- e) Analyser les effets provoqués par le changement de bande-son et préparer une restitution orale d'environ 2 minutes sur ces effets.
- f) À votre tour de devenir bonimenteur en écrivant un commentaire sur la vue. Attention à garder la cohérence commentaire/musique.

# 5 - TÉMOINS D'UNE ÉPOQUE ET VISIONS D'UN AILLEURS

## Terres lointaines / Trains et voyages, bateaux et rivages

Les expositions universelles sont une vitrine commerciale. Créé en 1844 dans un contexte de révolution industrielle, de colonisation et des débuts de la mondialisation, ces expositions ont un succès sans précédent. Elles sont le lieu de présentation des dernières inventions techniques et technologiques mais aussi l'occasion de montrer la grandeur des empires coloniaux européens. Les expositions ne sont plus l'apanage des œuvres d'art mais de tout ce qui peut montrer la grandeur de l'homme, et les avancées techniques en font partie. Ce choix démontre une évolution de la société, qui, industrialisée, développe ses attentes. La machine et les avancées technologiques sont considérées comme aussi importantes que les Beaux-Arts. L'exposition d'indigènes dans certains pavillons est aussi un signe que les tableaux ne sont plus suffisants. Pour représenter la réalité et l'inconnu : on préfère faire venir des personnes réelles - dans des dispositifs qualifiés aujourd'hui de zoos humains.

Le cinéma répond d'une certaine manière à ces attentes : il combine l'avancée technique qu'est l'enregistrement de l'image en mouvement ainsi que la réponse à cette volonté de représenter le réel le plus exactement possible. Le cinéma est donc présenté comme avancée et progrès technique de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Il est la métaphore de la révolution industrielle et du capitalisme triomphant: « l'Exposition universelle de 1900 a pour but de faire le bilan du siècle qui se clôt et d'éclairer l'avenir. En ce sens, le cinéma représente une des inventions célèbres du 19<sup>e</sup> siècle. Ce n'est pas le Cinématographe, mais plutôt toute l'histoire de la recherche dans les images animées, qui est ainsi célébré. »

Ainsi le Cinématographe est exposé à l'Exposition universelle et à l'inverse, certaines vues Lumière permettent d'avoir aujourd'hui une vision animée de ce qu'était Paris à cette époque, les différents pavillons et la vie dans cette ville au cœur du monde en 1900.



Vue Lumière 1170 - *Les jardins du Champ-de-Mars*



Vue Lumière 1171 - *La tour Eiffel vue du Trocadéro*

« Le palais de l'Électricité a été construit pour l'Exposition universelle de 1900 sur le Champ de Mars en face de la tour Eiffel. Il a été réalisé par l'architecte et théoricien Eugène Hénard. Le palais abritait dans son hall de fer et de verre diverses applications de l'électricité. Il servait également à alimenter les autres pavillons. Devant le palais, le gigantesque château d'eau de l'architecte Edmond Paulin faisait office de façade. De son porche jaillissent des cascades qui roulent et s'étalent, de degré en degré, jusqu'aux pelouses du Champ de Mars. »

([https://paris1900.lartnouveau.com/paris07/champs\\_de\\_mars/palais\\_electricite.htm](https://paris1900.lartnouveau.com/paris07/champs_de_mars/palais_electricite.htm))

Dans le cadre de ces Expositions, on peut déjà trouver des vues de peuples venues des quatre coins de la planète et découvrir à quoi ressemblent d'autres habitants du monde. Comme avec cette vue montrant des jeunes filles de la tribu Ashanti à Lyon en 1897 lors d'une exposition ethnographique.

Et si l'Exposition universelle a permis de faire venir le monde à Paris et de montrer la grandeur de l'empire colonial français, les frères Lumière ont aussi fait le mouvement inverse, envoyant des opérateurs partout dans le monde pour montrer la grandeur de la France et de son invention à travers la planète. Ils en sont revenus avec de nombreuses vues permettant de voir l'ailleurs en mouvement : cette famille japonaise prenant le thé, l'arrivée dans le port d'Alger ou encore une rue animée de Boston. L'occasion enfin de confronter le quotidien des français avec la vie de leurs concitoyen·nes du monde.

« Aussi du nouveau siècle, le monde du spectacle semble réaliser une utopie de l'imaginaire colonial qui a parcouru les arts et les médias au 19<sup>e</sup> siècle, celle de l'enclave exotique, de la transplantation du jardin tropical au sein de la métropole européenne (Berlin, Londres, Paris, etc). De l'enclos du jardin zoologique à l'écran du cinématographe, en passant par la vitrine de l'Exposition universelle, un même désir de saisie, de capture de l'Ailleurs unit les projets d'entrepreneurs de spectacles. Leur ambition commune est de faire surgir, au beau milieu de villes emblématiques de la « modernité », des parcelles de terre étrangères conçues comme des îlots de « primitivité ». Ce désir de possession en contient un second, que l'on s'efforce bientôt d'exaucer par les mêmes moyens, celui de l'Autre, de « l'indigène » habitant les territoires conquis ou convoités par l'entreprise de colonisation. Qu'il faille « peupler » ces environnements d'êtres humains s'impose dans le dernier quart du siècle, sous couvert d'observations scientifiques, mais cela s'organise plutôt dans une logique de construction spectaculaire et d'exploitation commerciale de l'altérité ethnique. L'Autre devient « visible » ou, plus justement, se rend visible pour répondre à une frénésie du voir et une curiosité du toucher qui lui intime de se montrer. »

*Stéphane Tralongo - Catalogue de l'exposition «Enfin le cinéma !», Musée d'Orsay, 2021*

#### **Extrait du commentaire de Thierry Frémaux**

« Quelqu'un aurait inventé le cinéma avant lui que Lumière n'en aurait pas été moins cinéaste. Et l'un des plus importants. Son style et ses convictions sont restés, ils ont ouvert le sillon d'un art neuf dont ses propres films annoncent le splendide avenir. »



### LYCÉE – FILMER L'AILLEURS

#### CONSIGNES :

Écrire un texte qui sera publié dans le journal du lycée sur la thématique : filmer l'ailleurs.

En vous aidant des questions suivantes, structurez votre texte d'une page environ.

1/ Selon vous qu'est-ce que le cinéma peut apporter de différent, par rapport aux autres arts, dans la découverte des autres pays ?

2/ Quel impact peut avoir le cinéma dans notre rapport au monde ?

3/ Le monde en noir et blanc des vues Lumière nous empêche-t-il de comprendre le monde ?



## COLLÈGE/LYCÉE – RECONNAITRE LE RESTE DU MONDE

Les vues Lumière sont de fabuleux témoins de ce à quoi ressemblaient certains endroits au début du 20<sup>e</sup> siècle.

### CONSIGNES :

- 1/ Reconnaissez-vous les villes et pays dans les vues ci-dessous ?
- 2/ Rechercher une image contemporaine du même endroit.



# 6 - 50 SECONDES ET DÉJÀ TOUT LE CINÉMA

## Ce que les Lumière inventent / Références et inspirations

On a souvent réduit les frères Lumière à des inventeurs, se focalisant sur l'aspect technique. Mais ce que le film et ce dossier mettent en évidence, c'est que les frères Lumière et leurs opérateurs étaient aussi des cinéastes dont les films ont inspiré tout le cinéma du 20<sup>e</sup> siècle.

### a. Le quotidien d'une famille japonaise dans le cinéma d'Ozu

Il est difficile aujourd'hui de voir les images du quotidien d'une famille japonaise sans penser au cinéma de Yasujiro Ozu, réalisateur japonais né en 1903 et mort en 1963, ayant réalisé plus de 50 films en un peu plus de 30 ans. « Loin de traiter de sujets spectaculaires, un désir au contraire d'observer avec insistance la vie quotidienne pour la transfigurer en fictions populaires. » Bernard Benoliel, fiche de *Bonjour*, (<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/bonjour/cahier/pointdevue#film> sur la plateforme Nanouk)

« On a vu dans le cinéma de Yasujiro Ozu, un peu trop vite parfois, la quintessence de la japonité, entendue par rapport à l'univers des films (évolution des mœurs et des usages dans la société japonaise à travers le prisme de la famille, avant et après-guerre) et sur le plan du style : filmer à hauteur de tatami, attrait progressif pour le plan fixe et la frontalité bidimensionnelle, visages compris, ce qui revient à oublier de fait le plaisir des lignes obliques et des diagonales. » Charles Tesson, site de la cinémathèque française <https://www.cinematheque.fr/cycle/yasujiro-ozu-47.html>

Dès qu'on voit un plan d'une famille japonaise filmée à hauteur du sol, on pense à Ozu quand déjà en 1897, parmi les premières vues Lumière on trouve des plans similaires.



Vue Lumière 734 - *Repas en famille*

## b. Jean Vigo et la bataille d'oreillers de Zéro de conduite

On trouve dans les vues Lumière présentées dans le film une bataille d'oreillers mise en scène, les enfants se donnant à coeur à un jeu normalement digressif. En 1933, Jean Vigo mettra en scène une des batailles d'oreiller les plus célèbres du cinéma dans le film *Zéro de conduite*, ode à l'émancipation des enfants face à des adultes autoritaires. Ce film sur la rébellion est symbolisé par ces enfants qui tout à coup sortent de leur lit pour un combat enfantin qui sort lui-même du cadre. Comme dans la vue Lumière citée, les plumes qui s'envolent envahissent petit à petit tout l'écran, la pièce et le cadre ne faisant tout à coup plus qu'un.



*Zéro de conduite*



Vue Lumière 960 - *Bataille d'oreillers (n°2)*



### COLLÈGE/LYCÉE – LE CINÉMA, UN ART PARMIS LES ARTS

Au 19<sup>e</sup> siècle, avec la révolution industrielle, le travail des femmes hors du foyer se généralise : à l'usine, aux champs, à la mine. « Au début du 20<sup>e</sup> siècle, les femmes deviennent des actrices politiques. Elles militent pour le droit de vote, occupent l'espace public, quittent leur travail, se battent pour des salaires plus élevés et de meilleures conditions de travail, et migrent à travers le monde pour chercher de nouvelles vies dans des métropoles urbaines cosmopolites. Les femmes politiquement actives sont des sujets irrésistibles pour le nouveau médium qu'était le cinéma. » Maggie Hennefeld.

#### CONSIGNES :

- En vous appuyant sur les différents documents proposés, et en effectuant quelques recherches complémentaires, expliquez quelle était la place des femmes dans la société à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, au moment de l'invention du Cinématographe.

Site pour prolonger les recherches : <https://histoire-image.org/albums/femmes-travail>



Vue Lumière 123 - *Chargement du coke*



*La brûleuse d'herbe* - Jean-François Millet

La berline d'Étienne venait de dérailler, au passage le plus difficile. Il n'arrivait point à rouler droit, sur ces rails qui se faussaient dans la terre humide ; et il jurait, il s'emportait, se battait rageusement avec les roues, qu'il ne pouvait, malgré des efforts exagérés, remettre en place.

— Attends donc, reprit la jeune fille. Si tu te fâches, jamais ça ne marchera.

Adroitement, elle s'était glissée, avait enfoncé à reculons le derrière sous la berline ; et, d'une pesée des reins, elle la soulevait et la replaçait. Le poids était de sept cents kilogrammes. Lui, surpris, honteux, bégayait des excuses.

Il fallut qu'elle lui montrât à écarter les jambes, à s'arc-bouter les pieds contre les bois, des deux côtés de la galerie, pour se donner des points d'appui solides. Le corps devait être penché, les bras raidis, de façon à pousser de tous les muscles, des épaules et des hanches. Pendant un voyage, il la suivit, la regarda filer, la croupe tendue, les poings si bas, qu'elle semblait trotter à quatre pattes, ainsi qu'une de ces bêtes naines qui travaillent dans les cirques. Elle suait, haletait, craquait des jointures, mais sans une plainte, avec l'indifférence de l'habitude, comme si la commune misère était pour tous de vivre ainsi ployé.

*Germinal* - Émile Zola

Article 213. Le mari doit protection à sa femme, la femme doit obéissance à son mari. [...]

Art. 229. Le mari pourra demander le divorce si sa femme commet un adultère. [...]

Art. 230. La femme pourra demander le divorce si le mari commet un adultère dans leur maison. [...]

Art. 1124. La femme passe de l'autorité de son père à celle de son mari. Elle est une éternelle mineure qu'il faut protéger. [...]

Art. 1421. Le mari s'occupe seul des biens de la famille. Il peut les vendre et les donner sans l'accord de sa femme.

Extrait du *Code civil*, 1804

Il est douloureux de le dire : dans la civilisation actuelle, il y a une esclave. La loi a des euphémismes : ce que j'appelle une esclave, elle l'appelle une mineure ; cette mineure selon la loi, cette esclave selon la réalité, c'est la femme. L'homme a chargé inégalement les deux plateaux du Code [...] : tous les droits de son côté et tous les devoirs du côté de la femme [...]. La femme ne possède pas, elle n'est pas en justice, elle ne vote pas, elle ne compte pas, elle n'est pas. Il y a des citoyens, il n'y a pas de citoyennes. C'est là un état violent : il faut qu'il cesse.

Victor Hugo, *Lettre au rédacteur en chef du journal L'Avenir des femmes*, le 8 juin 1872

# LE CORPUS DES FILMS LUMIÈRE ET LEUR RESTAURATION

## Le corpus Lumière

Les Lumière ont produit plus de 1 400 films (et environ 600 supplémentaires, dits « hors catalogue »), entre 1895 et 1905.

Sur les 1 428 référencés dans leurs différents catalogues, 1 422 ont été retrouvés et conservés, ce qui est exceptionnel quand on sait que 80 % de la production de film de l'ère du muet a disparu.

Les négatifs de ces films sont principalement détenus par l'Institut Lumière, la Cinémathèque française et la Direction du patrimoine cinématographique du CNC, et sont conservés par cette dernière, après le recensement et le rassemblement de l'œuvre Lumière initiés à l'occasion du centenaire du cinéma en 1995. Il est important de noter que le matériel conservé par les Archives du CNC est en excellent état, ce qui est une chance inespérée pour la première production cinématographique mondiale.

## Les restaurations initiées par l'Institut Lumière

En 2015, l'Institut Lumière a lancé la restauration d'environ 130 films Lumière (les plus célèbres) avec l'Imagine Ritrovata pour les scans et Éclair pour la restauration, financée majoritairement par le CNC dans le cadre de son plan d'aide à la restauration et par un partenaire privé : la Fondation pour le patrimoine. C'est à partir de ces restaurations que Thierry Frémaux avait réalisé son documentaire *Lumière ! L'aventure commence*, valorisant ce travail.

Actuellement, ce sont 300 nouvelles restaurations 4K qui sont en cours, supervisées par Maelle Arnaud et Thierry Frémaux, et effectuées au laboratoire l'Imagine Ritrovata (Bologne, Italie). Cette vaste et ambitieuse opération est financée majoritairement par le Centre national du cinéma et de l'image animée dans le cadre de l'aide sélective à la numérisation des œuvres cinématographiques du patrimoine, ainsi que grâce au soutien de la Golden Globe Foundation et la Fondation pour le patrimoine et La Scam.

Ainsi, pour son 2ème film consacré aux films Lumière, Thierry Frémaux a utilisé une sélection de ces nouvelles restaurations inédites et ayant bénéficié des meilleures technologies en matière de scan (un défi, compte-tenu des perforations rondes de la pellicule Lumière) et de restauration. Le résultat est, aux dires des spécialistes et sans nul doute bientôt aux yeux des spectateurs, éblouissant.

## Mode d'emploi pour organiser une projection pour vos élèves dès que vous le désirez

- 1 Contacter la salle de cinéma la plus proche de votre établissement - si vous n'avez pas le contact, n'hésitez pas à nous le demander à cette adresse : [louise@advitamdistribution.com](mailto:louise@advitamdistribution.com)
- 2 Demander au responsable de la salle les modalités pour organiser une séance scolaire : tarif de groupe, disponibilités de la salle...
- 3 Toutes les salles de cinéma peuvent organiser une séance, durée du film 1h44
- 4 Activer ADAGE <https://eduscol.education.fr/3004/l-application-adage>, vous pouvez bénéficier, pour cette sortie scolaire au cinéma du « pass Culture part collective ».

# APPROCHES

Autrice : Jeanne Frommer

Pour toute information complémentaire contacter  
[sandrine@approches.net](mailto:sandrine@approches.net)